

Dagana, le 30 octobre 2005

Monsieur le Préfet,
Monsieur le Maire,
Monsieur l'Inspecteur Départemental de l'Education Nationale,
Monsieur le Président de l'ASEM,
Monsieur le représentant de l'ICEM,
Monsieur le représentant de la FIMEM,
Monsieur le représentant de la Ligue de l'Enseignement au Sénégal,
Mesdames et Messieurs les représentants des institutions,
Monsieur le Consultant de l'UNESCO
Mesdames et Messieurs les enseignants membres de l'ASEM
Chers amis représentants de l'association Morgane,
Mesdames et Messieurs les parents d'élèves
Chers amis,
Vous tous ici présents,

Ce jour est l'un des plus importants de notre vie.

Paradoxalement c'est un jour emprunt à la fois de joie et de tristesse.

Notre émotion est immense et vous l'entendrez au son de ma voix qui risque de trembler fréquemment.

Immense parce que, pour nous, l'histoire de la construction du centre de formation Morgane commence avec le décès de Morgane, notre fille, notre sœur, notre nièce, ou notre amie ou fille de nos amis.

Morgane est morte, il y a bientôt 4 ans, le 30 décembre 2001, emportée par une avalanche en montage à nos côtés. Elle avait presque 21 ans.

Morgane se destinait à être institutrice, elle préparait le concours de l'IUFM, l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres, à la faculté de Nantes. Dans la perspective de son entrée à l'IUFM, Morgane avait fait un stage à l'école élémentaire Ange Guépin de Nantes qui pratique la pédagogie Freinet. Elle y découvrit alors avec beaucoup d'enthousiasme des méthodes auxquelles elle eut envie d'adhérer, qui répondaient à son idéal et au sens qu'elle voulait donner à sa vie. Elle était persuadée que c'est dans ce sens qu'il faut agir pour l'épanouissement de l'enfant.

Elle avait aussi à l'esprit l'envie de partir enseigner dans un pays d'Afrique.

Morgane était une jeune fille très volontaire, très gaie, soucieuse des préoccupations des plus défavorisés et de celles de ses amis. Elle était entière, souvent sans concession, intègre, fréquemment meneuse de projets tant avec son groupe d'amis les plus proches que dans ses activités nautiques à l'aviron puis à l'école de voile des Glénans ou à la fac. Les témoignages de ses amis et de ses proches que l'on peut trouver dans le cahier retraçant des morceaux de son histoire soulignent ces traits de caractère.

Elle nous manque terriblement.

Au moment de ses obsèques nous avons proposé à ceux qui le souhaitaient de nous remettre une somme d'argent pour nous permettre de lancer un projet dans la perspective de tenter de prolonger l'action éducative qu'elle souhaitait mener.

Merci chers amis, présents et lointains, de nous avoir accompagnés dès le début dans cette démarche et de la confiance que vous nous avez toujours témoignée.

Après son décès et pendant un an nous avons peu à peu reconstruit un équilibre et lutté pour que nos vies ne s'effondrent pas. C'est à ce moment que nous rencontrons Jean Le Gal.

Jean Le Gal, Chargé de mission aux droits de l'enfant et à la citoyenneté et Responsable des relations avec le Sénégal, pour l'Institut Coopératif de l'École Moderne a pratiqué les méthodes Freinet pendant de très nombreuses années à Rezé. Il nous a mis en contact avec Papa Meïssa Hanne, Président de l'Association Sénégalaise de l'École Moderne (ASEM) qui composée d'instituteurs tous Sénégalais, a pour objectif principal de vulgariser, d'adopter la philosophie et les techniques Freinet et de promouvoir toute innovation allant dans le sens de l'édification d'une école laïque, populaire, moderne et libératrice. L'ASEM est un cadre de concertation, de travail et de formation continue de ses membres.

Merci Jean, grâce à toi nous sommes en contact avec des interlocuteurs de grande qualité.

En janvier 2003, nous fondons l'Association Morgane, en février 2003, c'est notre premier voyage au Sénégal. Nous y rencontrons longuement les membres de l'ASEM. Leur accueil fut extrêmement chaleureux, leur appréhension de notre douleur encore très vive et leur délicatesse nous ont profondément touchés. Dès le début nous nous sommes sentis en phase et en parfaite harmonie avec nos partenaires.

Les membres de l'ASEM, initiateurs de l'utilisation des moyens que nous apportions, avaient un projet pour eux inaccessible : la construction d'un centre de documentation et de formation destiné aux enseignants et qui deviendrait le siège de leur Association. Tout à coup, ceci devenait possible.

Très vite la ville de Dagana donne un terrain de 3 000 m² à l'ASEM. Il accueille la construction du centre de formation et de documentation Morgane. Merci Monsieur le Maire, Merci Monsieur Seybatou Yague, merci à toute votre équipe municipale d'avoir permis la réalisation de ce projet. Avec l'entreprise d'Arona Hanne, la construction a démarré très vite, puisque nous possédions déjà une première somme de 20 millions pour assurer le financement de la première tranche de la construction.

Dès notre retour en France nous informons notre réseau d'amis, nos familles et nos partenaires de la nature et de l'importance du projet envisagé et lançons des appels de fonds. Entre juin 2003 et ce jour, nous avons réuni la somme de 60 millions de francs CFA auprès d'environ 600 donateurs (individuels, entreprises, fondations et groupes d'artistes) devenus ainsi membres de l'Association Morgane.

Ici, au Sénégal nous trouvons aussi des conseils et des attentions particulières, notamment auprès de Denis et Chantal Tirat ou encore auprès de Lydia Brovelli attachée à la direction sociale de l'ambassade de France.

C'est grâce à cet allant d'enthousiasme, de générosité, de savoir-faire et de pugnacité collective que cet ensemble est aujourd'hui devant nous. La construction aura demandé deux ans à peine, grâce à une convergence de volontés fédérées autour de Papa Meïssa Hanne et de l'équipe qu'il a su constituer. Aujourd'hui nous voulons remercier tous ceux qui ont permis sur place la réalisation de ce projet, depuis sa conception jusqu'à la finition complète qui ne saurait tarder. Nous ne pouvons citer tout le monde tant vous êtes nombreux à vous être investis dans ce projet. Malheureusement, nous ne connaissons pas toutes les personnes qui ont travaillé pour ce chantier. Cependant, notre volonté, lorsque nous citons quelqu'un pour le remercier de son action, c'est aussi de remercier toute sa lignée et son entourage grâce à qui son action a été possible. Une mention particulière cependant pour Arona Hanne, l'entrepreneur, que nous remercions de la qualité de son travail avec tous les corps de métier qui l'ont assisté : les puisatiers, les maçons, les carreleurs, les plombiers, les électriciens, les menuisiers, les soudeurs, les mouleurs, les peintres, les poseurs de paxalu, les livreurs de matériaux, les commerçants, le service des eaux, sans oublier les femmes qui ont organisé et préparé les repas, le gardien du chantier, les enfants qui ont arrosés les plantes, les parents d'élèves qui ont aidé au nettoyage du terrain et bien entendu l'ASEM et particulièrement la cellule de Dagana. Vous

aurez la gentillesse de bien vouloir excuser nos oublis éventuels ; mais quelle que soit la façon dont vous avez participé à la construction de ce centre, soyez assurés de nos remerciements.

Dieure dieuf iènn !

Certains matériels manquent encore et notamment les micro-ordinateurs qui seront livrés, nous l'espérons avant la fin de l'année 2005.

Selon les termes du premier article de la convention que nous avons passée entre l'Association Morgane et l'ASEM en mai 2003, il est écrit que l'ASEM deviendra propriétaire du Centre à la fin de sa construction. Mais cette grande bâtisse demandera encore beaucoup d'attention et les membres de l'Association Morgane ne seront jamais loin.

La construction est terminée, ceci ne veut pas dire pour autant que notre Association arrête son action aux côtés de l'ASEM et de la Ville de Dagana. Nous avons ensemble d'autres projets. Notre Convention de juin 2003 mentionnait la possibilité de construction prochaine d'une école d'application associée au Centre Morgane de l'ASEM. En partenariat avec la Ville de Dagana, l'Association Réunion Dagana de Paris 20^{ème} et l'Association Xarito Dagana-Réunion du quartier Diamagueune Sud, c'est maintenant chose faite. De l'autre côté de ce mur la construction d'une école élémentaire et maternelle a démarré en juillet de cette année. Elle prendra ainsi la suite de ce qui avait été initié dès la rentrée 2004 lorsque le Centre Morgane avait accueilli les deux premières classes de l'École Diamagueune Sud fraîchement créée par décision de Monsieur l'Inspecteur départemental de l'éducation de Dagana.

Notre action se prolongera aussi aux côtés de l'ASEM pour apporter les moyens de démultiplier les formations d'instituteurs aux méthodes de la pédagogie moderne et laïque d'apprentissage de la citoyenneté.

Souvent vous nous dites que vous ne savez pas comment nous remercier. La plus belle reconnaissance que vous puissiez nous apporter est que le centre Morgane fonctionne, que de nombreux instituteurs puissent y être formés et y trouvent la documentation dont ils ont besoin, pour qu'ensuite ils puissent démultiplier largement leurs acquits.

Tout ceci n'a été possible que parce que d'autres étaient avant nous. Notre souhait est de nous inscrire dans une lignée, une suite, qui elle-même aura sa suite... c'est en tout cas notre volonté, celle qui donnera une vie au-delà de la nôtre.

Voici venue la fin de ce discours et le moment symbolique qui y est lié dont nous savons que Morgane aurait été très fière :

Monsieur le Président de l'ASEM, au nom de l'Association Morgane que je préside et de tous ses membres, c'est avec fierté que je vous remets les clés du Centre Morgane. L'ASEM et tous ses membres en sont maintenant les propriétaires.

Discours d'inauguration du Centre Morgane

Prononcé le 30 octobre 2005

par Blandine Devouge, Présidente de l'Association Morgane